

Quatrième goûter philosophique : LA VIE ET LA MORT.

Pour nourrir notre réflexion, j'utilise à nouveau **Les goûters philosophiques, LA VIE ET LA MORT**, écrits par **B. Labbé et M. Puech**, illustrés par **Jacques Azam**, chez Milan (B.M.S. ou librairie).



Comment sait-on que quelque chose est vivant ?

Est-ce qu'une étoile vit ? Est-ce qu'un rocher vit ? Est-ce qu'un brin d'herbe vit ? En fait, on sait que quelque chose est vivant quand il se nourrit : une fleur « boit » la lumière du soleil et boit l'eau de pluie. Avec l'eau, l'air, la lumière, elle se nourrit, et elle pousse.

On sait aussi qu'un être est vivant quand il se reproduit, c'est-à-dire qu'il peut fabriquer d'autres êtres vivants. Un caillou ne fabrique pas d'autres cailloux. Sur notre planète, il y a des milliards de vies, il y en a tant que c'est impossible de les compter...

Le **monde des vivants**, c'est le monde des êtres humains, mais aussi des plantes, des animaux... Les planètes, les rochers, les étoiles, l'or, eux, n'en font pas partie. Leur monde, c'est le **monde de la matière**.

Et au début ?

Les premières vies qui sont apparues sur Terre étaient minuscules, si minuscules qu'il aurait fallu une énorme loupe pour les voir. Ces toutes petites choses, on les appelle des cellules. Certaines cellules se sont regroupées et ont formé des algues, des plantes... Puis elles ont formé de tout petits animaux, des plus gros, des poissons, puis des reptiles, puis des dinosaures, puis des primates... dont descendent les singes mais aussi les hommes. Ce sont de longues, très longues transformations qui ont duré des millions et des millions d'années. La vie des êtres humains, comme celle des poissons, des serpents, des oiseaux ou des fleurs vient des mêmes cellules minuscules du début.

Le massacre des champignons.

Vu par un enfant...

Ce matin, David et sa copine Marie partent chercher des champignons dans la forêt près de leur village. C'est la bonne saison et, au bout de deux heures, ils en ont ramassé au moins une centaine. En les vendant au marché du samedi, ils gagneront assez d'argent pour faire plusieurs tours d'autos tamponneuses à la foire.

Vu par un champignon...



Ce matin, David et sa copine Marie partent tuer des champignons dans la forêt près de leur village. C'est la bonne saison et, au bout de deux heures, ils en ont massacré au moins une centaine. En vendant ces morts au marché du samedi, ils gagneront assez d'argent pour faire plusieurs tours d'autos tamponneuses à la foire.

Questions :

1. Les champignons sont-ils des êtres vivants ? Justifie ta réponse.
2. David et Marie sont-ils des criminels ? Explique pourquoi.

Le cycle de la vie.

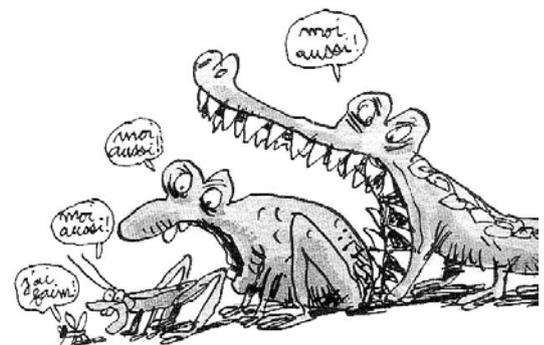
Capucine trouve ça cruel de tuer les vaches. Quand son frère mange un hamburger, elle le traite de meurtrier. Surtout quand elle voit le jus rouge de la viande dégouliner dans son assiette. Elle, elle prend des petits pains ronds, met un peu de salade, des tranches de tomates, des bouts de concombre, du fromage, de la mayonnaise, et elle trouve ça délicieux. Son frère se moque d'elle, il n'en a rien à faire de ses histoires de vaches.

Questions :

3. Est-il possible de se nourrir sans manger d'êtres vivants ? (aide-toi du texte)
4. Pourquoi Capucine fait-elle une différence entre ce qu'elle mange et le repas de son frère ?

Les êtres vivants mangent d'autres êtres vivants : le crocodile mange des grenouilles, les grenouilles mangent des sauterelles, les sauterelles avalent des moustiques, les moustiques se nourrissent du sang d'autres animaux ou du sang de l'homme.

Capucine a le droit de refuser la viande et d'aimer les petits pains : pour elle, la vie d'une vache est plus importante que la vie du blé.



Des vies plus importantes que d'autres ?

Si quelqu'un cueille des fleurs et les jette sur le bord de la route, les fleurs meurent, sans aucune raison. Si elles sont cueillies pour faire un joli bouquet, presque tout le monde trouve que c'est bien : les fleurs meurent, mais c'est pour faire plus joli dans une maison. Mais il y a aussi des gens qui n'en cueillent jamais, pour les laisser vivre sur leur tige. A la montagne, d'ailleurs, la loi interdit parfois d'en cueillir. Parce qu'elles sont rares. Alors les hommes décident qu'il faut les laisser vivre et se reproduire.

En fait, toutes les vies ont une valeur. Simplement, pas la même pour tout le monde, et c'est bien là le problème. Parfois l'homme oublie que toutes les vies ont une valeur. Il oublie qu'il ne vit pas au-dessus des autres vies, mais avec elles, au milieu d'elles, grâce à elles.

Question 5 : D'après toi, pourquoi les hommes oublient que toutes les vies ont une valeur ?

Le roi est fou !

Ysou, le nouveau roi de la planète Zarbus est bizarre : il est petit, et il ne supporte pas que quelque chose ou que quelqu'un soit plus grand que lui. Il a déjà chassé de son royaume tous les hommes et toutes les femmes qui le dépassent en taille. Il a aussi chassé les girafes et les éléphants. Mais il reste un énorme problème : les arbres. Comme Ysou ne peut pas les faire fuir, il donne l'ordre de tous les couper. Au bout de six semaines, c'est fait : il n'y a plus un seul arbre sur la planète Zarbus. Le roi Ysou est heureux, rien ni personne n'est plus grand que lui. Les années passent et les habitants sont inquiets : la terre est devenue sèche parce qu'il ne pleut plus, les récoltes sont mauvaises, tout le monde commence à avoir faim. Quelques années plus tard, la planète est devenue un vrai désert : les gens meurent de faim et de soif.



Question 6 : Qu'a oublié le roi Ysou en faisant couper tous les arbres ?

Si les hommes empoisonnent l'herbe que broutent les vaches, ils s'empoisonnent eux-mêmes en buvant le lait ou en mangeant la viande. Faire n'importe quoi avec les autres êtres vivants, c'est se créer de sérieux problèmes. L'homme ne doit pas oublier que tous les vivants font partie d'une seule famille, même s'il a une place à part.

La vie humaine.

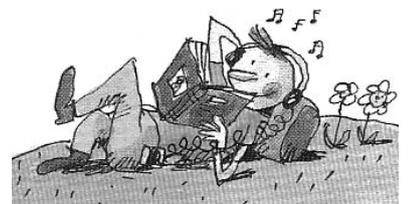
La vie d'un être humain, c'est beaucoup plus que la vie de son corps.

Si on raconte la vie d'une fleur, on peut dire : « Elle est rouge avec des points jaunes, elle pousse en deux semaines, elle a 35 pétales, elle se fane très vite. »

Si on raconte la vie d'un lion, on va dire : « il court vite, il a de grosses griffes, il mange des gazelles, sa fourrure est très belle, il fait des lionceaux avec une lionne... »

Si on raconte la vie d'un homme, on ne va pas dire : « Il mange des œufs et du poisson, il court moins vite qu'une girafe mais plus vite qu'une fourmi, il marche sur deux pieds, il se ride quand il vieillit, il a des poils piquants, il bâille, surtout le soir... »

On va plutôt dire : « Il adore écouter de la musique, il aime Juliette, il pleure parce que son meilleur copain est parti, il rit quand son enfant fait des grimaces, il fait de belles sculptures en bois... »



Question 7 : Peut-on comparer la vie humaine à la vie végétale ou animale ? Pourquoi ?

Tous les hommes sont d'accord pour dire que c'est grave et totalement interdit de tuer un homme. Personne ne dit le contraire. Pourtant les hommes ne font pas ce qu'ils disent. Ils se font la guerre, ils se tuent entre eux. Mais ce n'est pas si simple : quand on est attaqué, faut-il se laisser tuer ou se défendre ? Si les attaquants sont dirigés par un fou, faut-il se laisser faire ? Quelques fois, les hommes tuent d'autres hommes pour se protéger ou pour éviter qu'il y ait encore plus de morts. On tue parfois pour défendre la vie.

Mais cela n'empêche pas de penser que la vie d'un être humain, de n'importe quel être humain, est plus importante que tout.

Question 8 : Trouve dans le texte une raison qui peut justifier une guerre.

L'homme conduit sa vie.

L'abeille n'est pas libre : elle est sur Terre pour faire du miel, un point c'est tout. C'est comme si les animaux naissaient dans un grand théâtre où chacun a un rôle décidé à l'avance. Un rôle qu'il ne choisit pas : l'abeille a un costume marron et quand le rideau s'ouvre, elle doit faire du miel. Quand elle meurt, une autre actrice abeille la remplace, et personne ne se souvient de toutes les actrices-abeilles, puisqu'il n'y a pas de différences entre elles.

Quand un être humain naît, il n'a pas de costume, pas de rôle. C'est lui qui va inventer sa pièce de théâtre, ses costumes, ses rôles : il va inventer sa vie. Quand le rideau tombe, à la fin de la pièce, on se souvient de beaucoup de choses de lui, parce que personne n'a joué comme lui : sa vie est unique, elle ne ressemble à aucune autre vie. C'est l'être humain qui conduit sa vie, il choisit le chemin qu'il veut librement.

Un souvenir... une personnalité...



Maxime avait 6 ans quand ses parents ont déménagé. Il était très malheureux d'avoir quitté sa chambre et ses copains. Surtout Lucas, son meilleur ami. Il a beaucoup pleuré. Aujourd'hui Maxime a 11 ans. Il n'arrive plus à se souvenir de sa chambre : peut-être que la moquette était bleue, mais il n'est pas sûr, il y avait un plafond très haut avec des poutres en bois, mais peut-être que ce n'est pas vrai. Pourtant, il a adoré cette chambre, ça lui fait bizarre de ne pas s'en souvenir. Mais de son copain Lucas, il se souvient bien : leurs courses à vélo, la trouille qu'ils ont

eu le jour où ils ont cassé la table en verre du salon, le fou rire de Lucas quand ils ont donné à ce casse-pieds d'Yves un petit pain au chocolat rempli de moutarde, l'araignée en plastique qu'ils ont glissée dans le cartable de Constance... Quand Maxime est dans son lit, le soir, il aime se souvenir de tout ça. Ce sont des souvenirs qu'il adore se faire passer dans la tête, comme un film de cinéma.

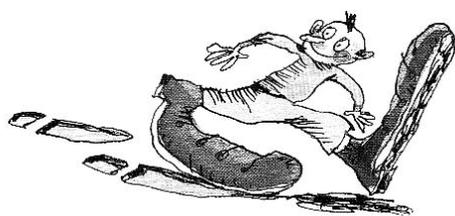
Maxime ne peut plus dire si Lucas a des yeux bleus, verts ou marron mais il se souvient des rires de Lucas, des peurs qu'ils ont eu ensemble, du plaisir d'inventer des farces...



Question 9 : Quand un être humain meurt, qu'est-ce qui disparaît et qu'est-ce qui reste ?

... une personnalité, une trace...

une trace, une âme...



Claire et ses parents font la queue pour entrer au musée : c'est le premier jour d'une exposition des tableaux de Picasso. Claire en a marre, elle s'ennuie toujours dans les musées, on reste debout pendant des heures. Pendant qu'elle râle, la queue a avancé et la voilà dans la première salle, devant des dizaines de tableaux. Incroyable ! On dirait des dessins d'enfants, pleins de couleurs, des femmes avec des têtes de travers, un

nez sous les oreilles, des visages avec un œil en haut, un œil en bas ! Claire trouve ce Picasso très drôle. Finalement, c'est pas si nul, elle en parlera demain à ses copines, ça leur plaira sûrement.

Si un jour Claire a des enfants, elle les amènera peut-être voir les peintures de Picasso. Et les enfants des enfants de Claire iront sans doute aussi...

Questions :

10. Quelles sont les « traces » laissées par Picasso après sa mort ?
11. Tous les hommes laissent-ils une « trace » ? Justifie ta réponse.
12. As-tu déjà réfléchi aux « traces » que tu voudrais laisser ?

Pourquoi est-ce qu'on meurt ?

Les hommes meurent. Nous sommes tous sûrs de mourir un jour. Mais pourquoi ? Pourquoi ne vivons-nous pas pour toujours, éternellement ?

La matière, elle, ne meurt pas, elle est toujours la même : il n'y a aucune différence entre un caillou d'il y a 100 ans et un caillou d'aujourd'hui. Le caillou ne meurt pas, parce qu'il ne vit pas.

Tout ce qui change, grandit, pousse, meurt : tout ce qui vit, meurt. C'est drôle à dire, mais nous mourrons parce que nous vivons ! La mort fait partie de la vie, c'est une étape de la vie, la dernière.

Et si personne ne mourrait ?

Bien sûr, ça ferait beaucoup de gens sur Terre si personne ne mourrait ! Mais le plus gros problème, ce serait d'accepter les changements. Après une longue vie, cela fait peur de changer ses habitudes, de ne pas comprendre ce que font les jeunes, ce qu'ils aiment, la manière dont ils vivent. Au bout d'une longue vie, lorsque les cheveux sont blancs ou qu'ils sont tombés, l'homme a souvent du mal à accepter ce qui est nouveau : c'est épuisant pour lui.



Quelque fois, c'est trop tôt.

Normalement, un être humain meurt au bout d'une longue vie, quand il est très vieux. D'ailleurs, on dit qu'il meurt de « mort naturelle ». Mais quelque fois, la mort arrive beaucoup plus tôt, à cause d'un accident ou d'une maladie.

Quand Isabelle est née, son arrière-grand-mère était déjà morte. Ses parents lui ont parlé d'elle, elle était sculpteur. Dans la maison d'Isabelle, il y a deux statues qui viennent de son arrière-grand-mère. Un jour, en fouillant dans le grenier, Isabelle découvre un bloc de pierre blanche. Quelqu'un avait commencé à le tailler. En le regardant bien, Isabelle voit deux longues jambes, des jambes de femme, sûrement. Son arrière-grand-mère n'avait pas eu le temps de terminer cette statue. Dommage ! Isabelle regrette de ne pas voir cette statue en entier, elle imagine qu'elle aurait été magnifique.

Questions :

13. Quand un être humain meurt jeune, il est un peu comme cette statue. Que n'a-t-il pas eu le temps de faire jusqu'au bout ?
14. Explique pourquoi ces morts-là sont plus difficiles à accepter que les morts naturelles ?

Après la mort...

Dans tous les pays, depuis toujours, l'homme se représente ce qu'il y a après la mort.

En Egypte, il y a très longtemps, les gens construisaient de grandes tombes, comme des maisons, pour mettre les corps des morts. La famille du mort mettait dans la tombe de la nourriture, des habits, des assiettes, des verres, de l'argent. Les Egyptiens mettaient tout ce qu'il faut pour vivre : pour eux, la mort était une autre vie. Ils pensaient que le mort partait faire un grand voyage pour une autre vie dans des pays inconnus.

Des centaines d'années après, quand on a découvert ces tombes, rien n'avait bougé, tout était là, le mort n'avait rien mangé. Il n'était pas non plus parti en voyage, son corps était toujours là.

Questions :

15. Que prouve la présence de nourriture et d'argent à côté des morts dans les tombes égyptiennes ?
16. D'après toi, pourquoi les hommes ont-ils toujours cherché à montrer qu'il y a de l'éternel en eux (qu'il y a autre chose qui commence après la mort) ?



On a peur de la mort des gens qu'on aime.

Etre avec des gens qu'on aime, c'est le plus grand plaisir de la vie humaine. On n'est pas très heureux quand ceux qu'on aime sont absents. On attend leur retour avec impatience. C'est donc tout à fait normal d'avoir peur que ceux qu'on aime meurent. Parce que celui qui meurt est absent, pour toujours. Pas de retour possible. Donc, finalement, ce n'est pas la mort qui fait peur. Ce qui fait peur, c'est de continuer à vivre séparé des gens qu'on aime.

Question 17 : *Qu'est-ce qui provoque du chagrin lorsqu'une personne qu'on aime meurt ?*

Et notre mort à nous ?

Dans les coulisses du cirque, c'est la grande agitation : la troupe va jouer un nouveau spectacle, pour la toute première fois. Ca commence dans dix minutes.

Jim et Alice, les trapézistes, sont contents que le grand soir soit arrivé : ils aiment leur nouveau numéro, c'est un numéro unique que personne au monde n'a jamais fait. Ils ont travaillé leurs sauts pendant des mois, ils se sentent prêts, leurs vêtements scintillent, ils sont maquillés et tout leur matériel est là.

Roger, le clown, transpire. Il est horriblement nerveux : impossible de retrouver sa chaussure gauche, en plus, il sent qu'il va avoir des trous de mémoire, en plus, il n'a pas assez répété ses nouvelles blagues. Il s'y est pris au dernier moment parce qu'il a complètement oublié que la première représentation était ce soir. Roger voudrait disparaître sous terre.

Harry, le dompteur, est embêté : il regrette de ne pas avoir préparé de numéro avec sa panthère noire. C'est vrai, elle est très difficile à dresser. Mais il s'en veut : la panthère est son plus beau fauve, et pourtant elle n'ira pas sur scène ce soir. Harry est triste et furieux. Il voudrait revenir un mois en arrière et avoir plus de courage.

Au moment de la mort, il y a des gens qui réagissent comme Jim et Alice, d'autres comme Roger ou d'autres encore comme Harry.

Questions :

18. Choisis pour chacun un ou plusieurs mot(s) pour décrire l'attitude de chacun face à la mort :

nerveux - regretter - prêt - paniqué - content - frustré.

19. Que symbolise la panthère noire de Harry le dompteur ?

20. Essaie d'expliquer la réaction de chacun face à la mort.

La mort nous fait faire des efforts.

On voit bien que ce qui est le plus important, c'est ce qui se passe pendant la vie, avant la mort. Si on oublie que la mort va venir un jour, on peut toujours remettre à demain. Chaque jour, on se dit que ça peut attendre, qu'on a tout le temps, qu'on le fera demain, et le lendemain, et encore demain, et finalement, on ne fait rien. Pour avoir envie de réussir sa vie, il faut se rappeler qu'elle ne durera pas toujours. Sinon, pourquoi se donner autant de mal, pourquoi faire des efforts ?

Finalement, **que la vie s'arrête un jour nous pousse à faire des efforts pour la réussir, pour bien la conduire.** Alors la vraie question, c'est : « Comment vivre ? », et non pas : « Pourquoi est-ce qu'on meurt ? »

Questions :

21. De quoi faut-il se rappeler pour avoir envie de réussir sa vie ?

22. As-tu déjà quelques idées de la manière dont tu aimerais vivre ? Si oui, note tes idées, tes projets.

